

Le Livre de Daniel - Numéro cent soixante-cinq

Le dévoilement de la tapisserie prophétique : d'Alexandre le Grand à la Rome moderne

Jeff Pippenger

2024-03-29

Nous allons maintenant examiner l'histoire qui s'est déroulée à la suite de la mort soudaine d'Alexandre le Grand, qui couvre la période allant de l'an 538 jusqu'au temps de la fin en 1798.

Et lorsqu'il se lèvera, son royaume sera brisé, et sera divisé aux quatre vents du ciel; et non à sa postérité, ni selon la domination qu'il exerçait; car son royaume sera arraché, même pour d'autres que ceux-là. Et le roi du Midi sera fort, ainsi que l'un de ses princes; et celui-ci sera plus puissant que lui et dominera; sa domination sera une grande domination. Et au bout de quelques années, ils s'allieront; car la fille du roi du Midi viendra vers le roi du Nord pour conclure une alliance; mais elle ne conservera pas la force du bras; et lui ne subsistera pas, ni son bras; mais elle sera livrée, ainsi que ceux qui l'auront amenée, et celui qui l'a engendrée, et celui qui l'a soutenue en ces temps. Mais un rejeton de ses racines se lèvera à sa place; il viendra avec une armée, entrera dans la forteresse du roi du Nord, agira contre eux et l'emportera. Et même il emportera en captivité en Égypte leurs dieux, avec leurs princes, et avec leurs ustensiles précieux d'argent et d'or; et il subsistera plus d'années que le roi du Nord. Ainsi le roi du Midi entrera dans son royaume, puis retournera dans son pays. Daniel 11:4-9.

Finalement, après la fragmentation du royaume d'Alexandre le Grand, ceux qui se disputaient le contrôle de l'ancien royaume ont fini par se regrouper en deux royaumes principaux. L'un contrôlait le sud de l'ancien empire d'Alexandre, et l'autre le nord. À partir de ce moment-là, dans le récit prophétique, ils sont désignés simplement comme le roi du Sud et le roi du Nord. Une fois que la lutte pour la domination mondiale en est venue à n'être représentée qu'entre le roi du Nord et le roi du Sud, les symboles de ces deux royaumes se poursuivent tout au long du chapitre.

Au verset cinq, le roi du midi est établi, et il est fort, mais le roi du nord est lui aussi fort, et son royaume est plus vaste. Puis, au verset six, le roi du midi propose une alliance avec le royaume du nord. Le traité de paix est assuré par le fait que le roi du midi donne sa fille au roi du nord, afin que celui-ci l'épouse et ratifie leur alliance par un lien familial. Le roi du nord y consentit, répudia sa femme et épousa la princesse venue du midi, et l'alliance fut conclue.

Finalement, la princesse du sud enfante un enfant mâle, mais, en définitive, le roi du nord se lasse de sa nouvelle épouse et la met de côté, comme il l'avait fait de sa première femme, puis il reprend sa première épouse ; mais dès que l'épouse originelle est rétablie et qu'elle en a l'occasion, elle tue le roi du nord, sa fiancée du sud, son enfant, ainsi que tout son entourage égyptien. L'acte par lequel l'épouse originelle assassine la princesse du sud et son enfant remplit de fureur la famille de la princesse du sud, et l'un de ses frères lève une armée et attaque le royaume du nord.

L'armée du Sud l'emporte sur le roi du Nord, et la première épouse qui avait assassiné le roi du Nord, son épouse du Sud et leur enfant est ensuite exécutée. Le fils de la première épouse, qui avait été installé comme roi régnant du Nord à la mort de son père, est capturé et ramené en Égypte par le roi du Sud, ainsi que quelques objets et idoles égyptiens qui avaient été pris au royaume du Sud par le royaume du Nord lors de batailles antérieures. Une fois en Égypte, le roi du Nord capturé tombe d'un cheval et meurt. Uriah Smith identifie l'histoire comme suit.

'VERSET 6. Et au bout de quelques années, ils s'allieront; car la fille du roi du sud viendra vers le roi du nord pour conclure un accord; mais elle ne conservera pas la puissance du bras; il ne subsistera pas, ni son bras; mais elle sera livrée, ainsi que ceux qui l'auront amenée, et celui qui l'aura engendrée, et celui qui l'aura soutenue en ces temps.'

Il y eut de fréquentes guerres entre les rois d'Égypte et de Syrie. Ce fut particulièrement le cas avec Ptolémée Philadelphie, le deuxième roi d'Égypte, et Antiochos Théos, troisième roi de Syrie. Ils finirent par convenir de faire la paix à la condition qu'Antiochos Théos répudie son ancienne épouse, Laodice, et ses deux fils, et épouse Bérénice, la fille de Ptolémée Philadelphie. Ptolémée amena donc sa fille à Antiochos, en lui donnant une immense dot.

« Mais elle ne conservera pas la puissance du bras » ; c'est-à-dire son crédit et son pouvoir auprès d'Antiochos. Et il en fut ainsi ; quelque temps après, dans un accès d'amour, Antiochos rappela à la cour son ancienne épouse, Laodicé, et ses enfants. Alors, dit la prophétie : « Ni lui [Antiochos] ne subsistera, ni son bras », c'est-à-dire sa postérité. Rétablie en faveur et en puissance, Laodicé craignit que, dans l'inconstance de son caractère, Antiochos ne la déshonorât de nouveau et ne rappelât Bérénice ; et, estimant que rien, si ce n'est sa mort, ne constituerait une garantie efficace contre une telle éventualité, elle le fit empoisonner peu après. Sa postérité issue de Bérénice ne lui succéda pas non plus dans le royaume ; car Laodicé conduisit les affaires de manière à assurer le trône à son fils aîné, Séleucos Callinique.

Mais une telle scélératesse ne pouvait longtemps rester impunie, comme la prophétie le prédit en outre et comme l'histoire le prouve ensuite.

'VERSET 7. Mais un rejeton de ses racines s'élèvera à sa place, qui viendra avec une armée, et entrera dans la forteresse du roi du nord, agira contre eux et l'emportera: 8. Il emmènera aussi en captivité en Égypte leurs dieux, avec leurs princes, et leurs vases précieux d'argent et d'or; et il subsistera plus d'années que le roi du nord. 9. Ainsi le roi du sud entrera dans son royaume, et retournera dans son pays.'

Cette branche issue de la même racine que Bérénice était son frère, Ptolémée Évergète. À peine eut-il succédé à son père, Ptolémée Philadelphie, sur le trône d'Égypte que, brûlant de venger la mort de sa sœur, Bérénice, il leva une armée immense et envahit le territoire du roi du Nord, c'est-à-dire de Séleucos Callinicos, qui, avec sa mère, Laodice, régnait en Syrie. Et il l'emporta sur eux, allant jusqu'à conquérir la Syrie, la Cilicie, les régions supérieures au-delà de l'Euphrate, et presque toute l'Asie. Mais apprenant qu'une sédition s'était élevée en Égypte et réclamait son retour, il pilla le royaume de Séleucos, s'empara de quarante mille talents d'argent et de vases précieux, ainsi que de deux mille cinq cents statues de dieux. Parmi celles-ci se trouvaient les statues que Cambyse avait autrefois enlevées à l'Égypte et emportées

en Perse. Les Égyptiens, tout entiers adonnés à l'idolâtrie, décernèrent à Ptolémée le titre d'Évergète, ou Bienfaiteur, en hommage à ce qu'il avait ainsi, après bien des années, ramené leurs dieux captifs.

Ceci, selon l'évêque Newton, est le récit de Jérôme, tiré des historiens anciens; mais, dit-il, il existe encore des auteurs qui confirment plusieurs des mêmes détails. Appien nous apprend que Laodicé, ayant tué Antiochos, puis, après lui, Bérénice et son enfant, Ptolémée, fils de Philadelphie, pour venger ces meurtres, envahit la Syrie, mit à mort Laodicé, et poussa jusqu'à Babylone. Polybe nous apprend que Ptolémée, surnommé Évergète, fortement indigné du cruel traitement infligé à sa sœur, Bérénice, marcha avec une armée en Syrie et prit la ville de Séleucie, qui resta pendant quelques années aux mains de garnisons des rois d'Égypte. Ainsi entra-t-il dans la forteresse du roi du nord. Polyænus affirme que Ptolémée se rendit maître de tout le pays depuis le mont Taurus jusqu'à l'Inde, sans guerre ni bataille; mais il l'attribue par erreur au père plutôt qu'au fils. Justin soutient que si Ptolémée n'avait pas été rappelé en Égypte par une sédition intérieure, il se serait emparé de tout le royaume de Séleucos. Le roi du sud entra ainsi dans le domaine du roi du nord et retourna dans son pays, comme le prophète l'avait annoncé. Et il vécut aussi plus longtemps que le roi du nord; car Séleucos Callinique mourut en exil, des suites d'une chute de cheval; et Ptolémée Évergète lui survécut de quatre ou cinq ans. Uriah Smith, Daniel and the Revelation, 250-252.

Une caractéristique prophétique de Rome, et donc du roi du Nord, est que, pour s'établir sur le trône, trois obstacles géographiques doivent être conquis. Le premier roi du Nord, à la suite du royaume brisé d'Alexandre, fut établi par Séleucos Nicator, qui avait servi comme général auprès de Ptolémée (le roi du Sud) pendant un certain temps entre 316 et 312 av. J.-C. Le verset cinq aborde ce fait lorsqu'il déclare : "Et le roi du Sud sera puissant, et l'un de ses princes; et il sera plus puissant que lui." Ptolémée était le roi du Sud, et il avait un général (l'un de ses princes), destiné à devenir plus puissant que Ptolémée, et la phrase finale du verset cinq dit : "et il dominera; sa domination sera une grande domination." Le général de Ptolémée, Séleucos, devait devenir le premier roi du Nord. Mais pour que Séleucos devienne le roi du Nord, il lui faudrait se séparer du roi du Sud, puis conquérir trois régions géographiques.

Le premier territoire conquis par Séleucos fut l'Est en 301 av. J.-C. Il conquiert ensuite l'Ouest (qui était aux mains du successeur de Cassandre) en 286 av. J.-C., puis il s'empara de son troisième territoire au Nord lorsqu'il vainquit Lysimaque en 281 av. J.-C. Le roi du Nord fut établi sur le trône en 281 av. J.-C.

Le traité de paix conclu par la suite avec le roi du sud date de 252 av. J.-C. Six ans plus tard, en 246 av. J.-C., Berenice (la princesse du sud), son fils et toute sa suite furent mis à mort. Le roi du sud captura ensuite le fils de Laodice, Seleucus Callinicus, et le ramena avec lui en Égypte, où il mourut en tombant de cheval. Le règne du premier roi du nord s'étendit de 281 av. J.-C. à 246 av. J.-C., soit trente-cinq ans.

Le premier roi du Nord au chapitre 11 a vaincu trois obstacles géographiques afin d'être établi sur le trône. La Rome païenne a également vaincu trois obstacles géographiques afin d'être établie sur le trône [Voir Daniel 8:9], et la Rome papale a vaincu trois obstacles géographiques afin d'être

établie sur le trône [Voir Daniel 7:20]. La Rome moderne conquiert également trois obstacles géographiques afin d'être établie sur le trône [Voir Daniel 11:40-43].

Une fois établi sur le trône, le premier roi du nord régna pendant trente-cinq ans. Une fois établie sur le trône, la Rome païenne régna pendant « un temps » (trois cent soixante ans). Une fois établie sur le trône, la Rome papale régna pendant « un temps, des temps et la moitié d'un temps » (mille deux cent soixante ans). Une fois établie sur le trône, la Rome moderne régnera pendant quarante-deux mois symboliques (également désignés comme « une heure »).

Sœur White nous informe que « une grande partie de l'histoire consignée au chapitre 11 de Daniel doit être répétée ». Elle cite ensuite les versets 31 à 36 et dit : « des scènes semblables à celles décrites dans ces paroles auront lieu ». Dans ces versets, Rome papale (l'« abomination de la désolation ») est « placée » sur le trône en 538, puis elle persécute le peuple de Dieu pendant « beaucoup de jours » (mille deux cent soixante ans), jusqu'à ce que la première « indignation » soit accomplie en 1798. L'histoire des versets 31 à 36 se répète dans les six derniers versets du chapitre 11, mais cette histoire a aussi été parfaitement typifiée dans les versets 5 à 9.

L'établissement de Séleucos comme roi du Nord en 281 av. J.-C. coïncide avec l'année 538. Les deux représentent l'intronisation du roi du Nord à l'issue de la conquête de trois obstacles géographiques. La période de la domination papale est exprimée de plusieurs façons : mille deux cent soixante jours, quarante-deux mois, un temps, des temps et la moitié d'un temps, un laps de temps, et trois ans et demi. Le règne de Séleucos dura trente-cinq ans, et un dixième, ou une dîme, de trente-cinq, c'est trois ans et demi. Un dixième de trente-cinq ans s'exprime aussi comme « trois virgule cinq » (3,5) ans. « Trois ans et demi » est un symbole de la période de la domination papale.

La papauté reçut sa blessure mortelle en 1798 lorsque le roi du sud, Napoléon Bonaparte (signifiant le « fils fortuné »), envoya son général pour faire prisonnier le pape. Un an plus tard, en 1799, le pape mourut en exil, tout comme le premier roi du nord qui avait également été emmené en captivité par le roi du sud. Séleucos Callinique mourut en tombant d'un cheval alors qu'il était captif en Égypte. Le pape est celui qui chevauchait la bête. La bête représentait le système politique dont le pape se servait pour accomplir ses œuvres sataniques. Cette bête fut abattue en 1798, et le pape qui avait chevauché et régné sur la bête mourut un an plus tard. Séleucos Callinique mourut en tombant d'un cheval (la bête qu'il montait). La captivité de la papauté en 1798 et 1799 fut parfaitement préfigurée par la captivité du premier roi du nord.

Ce qui suscita la colère du roi du Sud contre le roi du Nord fut un traité de paix rompu, représenté par la répudiation de Bérénice (l'épouse du Sud) et sa mort ultérieure aux mains de Laodicée. Napoléon avait conclu en 1797 un traité de paix entre la France révolutionnaire et les États pontificaux. Le traité tirait son nom de la ville de Tolentino, dans la province d'Ancône, en Italie, où il avait été signé. Il prit officiellement fin en février 1798, lorsque la France fit le pape prisonnier. La raison pour laquelle le traité fut dénoncé tenait aux efforts de la France pour étendre sa Révolution.

Le général Duphot, général de Napoléon, se trouvait à Rome en 1797 dans le cadre du corps expéditionnaire français envoyé par le Directoire, le gouvernement alors en place en France. L'objectif de l'expédition française en Italie, qui incluait la présence du général Duphot à Rome, était de soutenir la République romaine, un État client éphémère établi par les forces révolutionnaires françaises dans la péninsule italienne. Les Français étaient activement engagés à soutenir les mouvements révolutionnaires et à diffuser les idéaux révolutionnaires à travers l'Europe durant cette période. En Italie, ils cherchaient à renverser les monarchies et à instaurer des républiques calquées sur la République française.

La présence et les actions de Duphot à Rome provoquèrent l'opposition de factions conservatrices, y compris de partisans des États pontificaux et d'aristocrates locaux. En décembre 1797, lors d'une confrontation entre des troupes françaises et des partisans des États pontificaux, le général Duphot fut assassiné, et le prétexte fut ainsi établi pour que Napoléon envoie le général Berthier faire le pape prisonnier l'année suivante. Un traité de paix rompu entre les rois du Sud et du Nord fournit, dans les deux récits, la raison pour laquelle le roi du Nord fut fait prisonnier par le roi du Sud.

Le verset huit dit : « il emmènera aussi captifs en Égypte leurs dieux, avec leurs princes, et leurs précieux vases d'argent et d'or ». Lorsque Ptolémée retourna en Égypte dans l'accomplissement de ce verset, les Égyptiens lui donnèrent le titre d'« Euergetes » (le Bienfaiteur), en hommage à l'œuvre par laquelle il leur restitua leurs idoles et leurs objets d'art que le roi du nord leur avait auparavant enlevés. En 1798 eut lieu le pillage de Rome par les Français. Les historiens rapportent qu'en un seul jour, cinq cents véhicules à traction hippomobile, sous une forte escorte militaire, furent vus quittant la ville.

Le cortège comprenait un nombre immense de sculptures antiques et de peintures de la Renaissance que la France s'appropriait conformément au traité de paix de Tolentino violé. Parmi ces œuvres d'art figuraient le groupe du Laocoon, l'Apollon du Belvédère, le Gaulois mourant, Cupidon et Psyché, Ariane à Naxos, la Vénus de Médicis, ainsi que les figures colossales du Tibre et du Nil ; des tapisseries et des peintures de Raphaël, y compris la Transfiguration, la Madone de Foligno, la Madone à la chaise, la Sainte Conversation du Titien ; et bien d'autres œuvres encore. Ce ne fut que plusieurs années plus tard que ces trésors dérobés furent exposés dans le Musée Napoléonien du Louvre, qui fut ouvert en 1807. De même que Ptolémée fut célébré pour avoir rendu aux Égyptiens leurs trésors, les trésors emportés de Rome furent placés dans la partie du musée qui portait le nom de Napoléon.

Les versets cinq à neuf constituent un parallèle parfait avec l'histoire qui commence en l'an 538 et s'achève en 1798 et 1799. Ils correspondent aux versets trente et un à trente-six, lesquels sont représentés dans les six derniers versets du chapitre, qui décrivent l'autonomisation finale de la Rome moderne lorsqu'elle conquiert trois obstacles, et qu'enfin elle arrive à sa fin, sans que personne lui porte secours. Le verset dix traite ensuite de l'histoire de 1989.

Mais ses fils s'exciteront et rassembleront une multitude de grandes forces ; et l'un d'eux viendra certainement, se répandra comme un torrent et passera outre ; puis il reviendra, et ils pousseront les hostilités jusqu'à sa forteresse. Daniel 11:10.

L'accomplissement historique du verset dix préfigure 1989, lorsque la papauté, dans une alliance secrète avec Ronald Reagan, « déborda » et « passa à travers » l'Union soviétique, ne laissant que sa forteresse (la Russie), tandis que l'Union soviétique (URSS) se dissolvait dans le sillage de la Perestroïka.

Au temps de la fin, le roi du Midi l'attaquera; et le roi du Nord fondra sur lui comme un tourbillon, avec des chars, des cavaliers et de nombreux navires; il entrera dans les pays, débordera et passera outre. Daniel 11:40.

Le récit du verset dix représente une riposte à la conquête du roi du nord par le roi du sud en 246 av. J.-C., et préfigure une riposte à la conquête du roi du nord par le roi du sud en 1798. Le verset quarante a commencé avec le temps de la fin en 1798, lorsque le roi du sud (la France athée) a infligé la blessure mortelle au roi du nord (la puissance papale), et s'est accompli avec l'effondrement de l'Union soviétique au temps de la fin en 1989. Le temps de la fin en 1798 est représenté au verset quarante par la phrase : "Et au temps de la fin, le roi du sud poussera contre lui." Le "deux-points" (:) qui sépare la dernière partie du verset marque le prochain "temps de la fin" en 1989. "Et le roi du nord marchera contre lui comme un tourbillon, avec des chars, des cavaliers et de nombreux navires; il entrera dans les pays, débordera et passera."

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Chaque nation qui est apparue sur le théâtre de l'action a été autorisée à occuper sa place sur la terre, afin que l'on voie si elle accomplirait le dessein du « Veilleur et du Saint ». La prophétie a retracé l'essor et la chute des grands empires du monde — Babylone, Médo-Perse, la Grèce et Rome. Pour chacun d'eux, comme pour des nations de moindre puissance, l'histoire s'est répétée. Chacun a connu son temps d'épreuve, chacun a failli; sa gloire a pâli, sa puissance s'est évanouie, et sa place a été occupée par un autre...

En observant l'essor et la chute des nations tels qu'ils apparaissent clairement dans les pages des Saintes Écritures, il leur faut apprendre combien la gloire purement extérieure et mondaine est vaine. Babylone, avec toute sa puissance et sa magnificence, dont notre monde n'a jamais revu l'égal — puissance et magnificence qui, aux yeux des hommes de ce temps-là, paraissaient si stables et durables — comme elle a complètement disparu ! Comme « la fleur de l'herbe », elle a péri. Ainsi périt tout ce qui n'a pas Dieu pour fondement. Seul ce qui est lié à Son dessein et exprime Son caractère peut durer. Ses principes sont les seules réalités inébranlables que connaisse notre monde. Éducation, 177, 184.